

Le Patriote

Des Pyrénées

ABONNEMENTS

Paris, Départements et Limitrophes	Un an, 12 fr.	Six mois, 7 fr.	Trois mois, 4 fr.
Actes Départements et Limitrophes	18 fr.	12 fr.	8 fr.
Étranger	20 fr.	15 fr.	10 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance et sont envoyés aux frais de l'abonné.

LES ANNONCES SONT REÇUES
A PAU, à l'Agence MAHIS, 6, Place de la SOURCE, et à la SOCIÉTÉ ANONYME DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Préfecture, et à FIGEAC, à l'Agence MAHIS, 10, Rue de la Préfecture, et à PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et le Recueil Financier.

PUBLICITÉ

Assommes judiciaires	0,20 la ligne
Assommes commerciales	0,30
Régionales	0,50

Les insertions se font d'après les tarifs ci-dessus.

La Semaine Politique

Nous approchons du dénouement Deux races, deux cultures

La semaine n'a pas été bonne pour l'Allemagne. Des grondements ministériels retentissent dans plusieurs parties de l'Empire ; et, bien qu'il faille se garder de prendre ses désirs pour des réalités, on ne peut considérer comme négligeables les explosions de mécontentement que soulèvent chez le peuple les souffrances matérielles, la durée de la guerre, les déceptions, le dégoût national et, un peu aussi, les excitations révolutionnaires.

On n'a peut-être pas assez remarqué le rapport sur le dernier engagement naval, où deux destroyers boches ont été coulés. Le rédacteur anglais y rapporte qu'on a eu « la chance de sauver la vie à dix officiers et quatre-vingt-trois prisonniers allemands ».

Ét-on pu attendre le même succès de ceux qui fusillent les pauvres pêcheurs réfugiés dans les haubans et les passagers en train de se noyer ? Il suffit, pour mesurer l'écart qui existe entre la mentalité respective des deux groupes de belligérants, de se rappeler l'héroïque scène de l'Athos, s'effondrant sous une torpille allemande, alors que le sous-officier français à qui était confiée la garde des prisonniers allemands est allé, au prix de sa vie, délivrer ceux-ci pour leur permettre de se sauver.

Par ses dénis de justice, par ses dévastations, ses cruautés envers les populations désarmées, l'Allemagne a corrompu toutes les notions d'humanité.

Aussi est-il impossible de ne pas approuver la résolution qui ont pris les gouvernements de France et d'Angleterre d'embarquer comme otages, sur les bâtiments-hôpitaux, des prisonniers ou des blessés allemands, dont la vie inspirera — peut-être — le respect à l'ennemi.

Ce classement nouveau opéré par la guerre n'est pas un des phénomènes les moins intéressants de l'heure actuelle. Il survivra, nous l'espérons, dans des amitiés et des antipathies aussi durables qu'elles ont été plus tardives, et plus imprévues. Puisse-t-il fonder pour longtemps la paix parmi les hommes !

P. BUREL.

Pourquoi la République doit rétablir les Relations entre la France et le Saint-Siège

M. Lazare Weiller, député de la Charente, à la suite d'un voyage d'études qui vient de faire, s'est convaincu de la nécessité de la reprise des relations avec le Saint-Siège et il a écrit pour le « Journal des Débats » deux articles sur cette importante question. Voici la plus grande partie du premier de ces articles.

Chacun des voyages que j'ai faits à l'étranger et notamment en Suisse, depuis le commencement de la guerre, me confirme dans la conviction que le grand vice de notre politique extérieure a été notre absence sur tous les points et dans tous les centres où s'élaborent les grandes combinaisons politiques. Nous avons payé cher cet oubli de nos traditions séculaires. Nous risquons de la payer d'un prix plus onéreux encore, si nous y persistons, lorsque s'ouvrira, à la paix, l'ère des longues et difficiles tractations qui seront nécessaires pour créer dans l'univers bouleversé un équilibre nouveau.

Mon dernier séjour en Suisse a vivifié mes appréhensions. Je veux être le républicain assez libre d'esprit pour déclarer que notre absence du Vatican a été, depuis trois ans, une cause d'incalculable faiblesse pour l'Entente. Quelle que soit l'intimité de son alliance avec la Grande-Bretagne, la France doit partout faire elle-même ses propres affaires. Mais s'il est un lieu au monde où, dans les circonstances actuelles, l'idée d'une suppléance de la France soit inacceptable, c'est dans cette Rome pontificale où se place, occupée ou non, reste encore si grande.

On peut s'en réjouir ou le déplorer. Quant à moi, je constate que la puissance politique de l'Église romaine et de la papauté est un fait. L'importance de ce facteur politique dépasse à cette heure celle du facteur religieux.

Que de problèmes seront ouverts demain, par la transformation de la Russie, le partage des débris de la Turquie, les conflits d'influence sur ces terres de Syrie de Palestine où, pendant des siècles, la France a été étroitement liée à la France et à l'Asie orientale, où l'on voit — comme à Beyrouth — les représentants de l'Alliance latérale s'accorder avec les Jésuites français pour défendre notre influence, peut-on s'imaginer résoudre, demain, à notre profit, toutes les questions où nos positions séculaires seront en jeu, en traitant l'Église romaine en ennemie ou en ignorant son existence ? Et puisque d'autres, qui sont nos amis, mais dont les intérêts sont distincts des nôtres, ont su conserver ou conquérir son attention, n'y a-t-il pas folie à persister dans une abstention où nous risquons de tomber parties sans aucune chance de gain ?

Certaines suites sont encore bien délicates. On peut cependant y tenter, en se

faisant soi-même son propre compte. Les rapports du Saint-Siège avec le laïcisme étaient mauvais. On doit considérer que l'influence de la curie romaine en Pologne sera fatalement favorisée par le nouveau régime, quelles que soient les tendances philosophiques personnelles de ses dirigeants. Par ailleurs, il y a lieu de penser que certaines fractions de l'Église orthodoxe, désorientées par le chute de celui qui était à la fois son chef spirituel et temporel, subiront l'attraction de l'organisation romaine. Le pape Léon XIII, qui paraissait avoir prévu la révolution russe, avait commandé à cet égard de savantes préparations. On peut être absolument indifférent à ces évolutions de la mentalité religieuse, sans cependant être à leurs répercussions et à l'éventualité d'efforts pour les orienter vers certains buts politiques. D'où le suivre, sinon de Rome ?

Vers quel point de l'horizon que je me tourne, je ne vois qu'avantages pour la France à rétablir avec le Saint-Siège, ses rapports politiques. Avantages — pour qu'on ne pas le dire ? — infiniment supérieurs à ceux que le Saint-Siège lui-même pourrait espérer de se redresser à nos traditions diplomatiques.

Ces idées ne sont-elles plus, il faut le reconnaître, dans les milieux parlementaires les clameurs irritées qu'elles auraient provoquées il y a quelques années. Elles s'y heurtent cependant à deux objections, l'une, la première de la politique extérieure, la seconde de la politique intérieure.

« Que dirait l'Italie ? Pourrions-nous infliger à notre nouvelle alliée cet affront d'envoyer à Rome un ambassadeur auprès de la puissance spirituelle qui traite son gouvernement en excommunié ? »

Je réponds que, même aux plus beaux jours de la Triple, l'Allemagne n'a pas connu ces scrupules et que, sans offenser nos amis italiens, Guillaume se fit accompagner de sa garde pour rendre visite au pape. L'Angleterre, la vieille Angletorre du « No Popery », l'Angleterre toujours très ancienne et toujours fidèle amie de l'Italie n'a pas non plus hésité à renforcer depuis la guerre sa représentation auprès du Souverain Pontife. Ne serions-nous nous débarrasser enfin de ces timidités et de ces humilités qui souffletent toute notre histoire ?

Rome reste le terrain des combinaisons mystérieuses et des politiques à longues et multiples détenteurs. Nous n'avons qu'à jouer librement et ouvertement notre jeu.

Reste l'objection tirée de la politique intérieure : « Vous voulez donc, vous, républicain, revenir sur la séparation et la laïcisation de l'État ; vous voulez faire une manifestation cléricalle ? »

Objection qu'il faut apprécier et que je me propose d'examiner de près dans un deuxième et dernier article.

Lazare Weiller, Député.

M. Viviani « rallume »

M. Viviani semble évoluer. Au Comité France-Amérique, il a tenu un langage qui a étonné, saluant le Christ dans sa mort sur la croix : « C'est alors qu'il semblerait vaincu que son triomphe était assuré dans la grande, admirable victoire de Tâle sur la force matérielle ».

M. Gabriel Hanotaux se pencha à l'oreille de son voisin, Mgr Baudrillard, et lui dit : « Il rallume ».

Ce à quoi Mgr Baudrillard répliqua : « Si je peux joindre tout à l'heure M. Poincaré (présent à la réunion), je lui dirai : M. Deschanel, en saluant les États-Unis, a invoqué Dieu le Père ; M. Viviani vient d'invoquer le Fils. Je vous souhaite d'invoquer bientôt le Saint-Esprit. »

Sur notre Front

LES RESULTATS DE NOTRE OFFENSIVE

Il semble que le moment soit venu de jeter un coup d'œil d'ensemble sur les opérations qui viennent de se dérouler sur notre front dans ces derniers dix jours.

Le « Matin » se dit en mesure de donner quelques données de nature à apporter une clarté nécessaire sur les choses, la physionomie et les résultats de ces actions de guerre :

« Tout, dans la première quinzaine d'avril, concordait à faire croire que l'ennemi, manœuvrant en retraite, se préparait à accepter la bataille en arrière de son front antérieur : le repli Hindenburg, le sabotage du terrain, etc. »

trouvant modifiés par la force des choses. Ces premières lignes ainsi attaquées par nous, et que l'ennemi a toutes les défenses jusqu'à la mort, sont entravées sur plus de 60 kilomètres et les deux lignes en bien des endroits. Le densité des troupes de défense allemandes y avait d'ailleurs été renforcée au point que le nombre des divisions dépasse — chose sans précédent — celle des troupes d'offensive.

L'Amérique et la Guerre

PAS DE PAIX SEPARÉE AVEC LES HOHENZOLLERN
Une déclaration sensationnelle du Président Wilson

Londres, 27 avril. M. Wilson a assuré à M. Balfour que les États-Unis ne feront pas de paix séparée avec l'Allemagne et qu'ils continueront la guerre jusqu'à ce que l'idéal des grandes démocraties du monde soit atteint.

M. Balfour n'a pas demandé et M. Wilson n'a pas offert de conclure un accord formel sur ce sujet, mais ils sont arrivés à une entente complète.

M. Wilson a particulièrement insisté sur ce point qu'aucune paix ne sera conclue ni avec les Hohenzollern, ni avec personne ayant des attaches avec eux, parce que le peuple américain tout entier est fermement convaincu — qui pour le maintien et le développement de la civilisation, tout ce que représente le nom Hohenzollern doit être éliminé.

On ajoute que lorsque la guerre sera finie et qu'on en sera à discuter les conditions de la paix, le point de vue du gouvernement américain ne différenciera pas sensiblement de celui des alliés.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Samedi matin
Paris, 28 avril, matin.
Activité marquée des deux artilleries dans la région au nord-ouest de REIMS et en CHAMPAGNE. Aucune action d'infanterie.
Journées relativement calmes sur le reste du front.

Samedi soir
Paris, 28 a.
ENTRE SAINT-QUENTIN ET LOISE. Action d'artillerie assez violente au cours de la nuit.
Escarmouches à la grenade aux premières lignes dans la région du sud de Saint-Quentin.
VERS LAFFAUX. L'ennemi a tenté sans succès un coup de main sur nos postes avancés.
EN CHAMPAGNE. Activité assez grande des deux artilleries.
Une attaque précédée d'un violent bombardement et dirigée sur une de nos tranchées à l'est d'Auberive, a été brisée par nos feux de mitrailleuses et nos batteries.
SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE. Un de nos détachements a pénétré dans les lignes allemandes, secteur de la côte 304 et a ramené des prisonniers.
D'après les derniers renseignements, le matériel capturé par les troupes françaises au cours de la bataille engagée le 19 avril, comprend : 476 canons lourds et de campagne, 412 mitrailleuses, 119 canons de tranchée. Le chiffre total des prisonniers faits par nous jusqu'ici atteint 20.780.

Communiqués Anglais

PREMIER COMMUNIQUÉ
Londres, 27 avril, 12 h. 55.
La nuit dernière, l'ennemi a tenté sans succès une petite attaque dans les environs de Fayet, au nord-ouest de Saint-Quentin. Après un combat acharné, ses troupes ont été rejetées avec des pertes. L'ennemi a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.
Pendant la nuit, nous nous sommes emparés des carrières qui se trouvent aux limites est d'Harigcourt, où l'ennemi a abandonné des fusils et du matériel d'équipement.
D'autres opérations locales aux environs de la route Cambrai-Arras et contre l'éperon entre Roex et Gavrelle ont été exécutées avec succès. Sur ces deux points d'importantes positions ennemies ont été enlevées.

DEUXIÈME COMMUNIQUÉ
Londres, 27 avril, 21 h. 50.
Aucun événement important à signaler sur le front de bataille.
Hier, l'activité aérienne a encore été considérable. Au cours de divers combats, 7 avions allemands ont été abattus et 6 autres contraints d'atterrir désarmés. Un ballon ennemi a en outre été détruit. Six de nos appareils ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ ITALIEN
Rome, 27 avril.
L'activité aérienne de l'ennemi s'est maintenue, hier aussi, intense sur le front du Trentin et s'est étendue sur les hautes vallées de la Carnia. Mais nos aviateurs l'ont contre-battu avec vigueur et ont exécuté de brillantes reconnaissances jusqu'à Bressanone et Franzetta (vallée d'Isarco).
Sur le même front, les actions d'artillerie ont été assez vives.
Sur le Carso, notre artillerie a effectué des tirs de concentration très efficaces contre d'importantes objectifs ennemis dans le secteur septentrional du plateau.
Des attaques tentées par de petits détachements ennemis ont été nettement repoussées ; une de nos patrouilles a ramené une dizaine de prisonniers.
Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Gemignano, sans faire de victimes ni causer de dégâts.
Au cours d'un combat aérien, un avion ennemi a été abattu. Un des aviateurs a été tué, l'autre blessé et fait prisonnier.

NOS DÉPÊCHES

La Crise Espagnole

LA NOTE DE L'ESPAGNE A L'ALLEMAGNE
Madrid, 27 avril.
Voici le texte de la note adressée à Berlin par le gouvernement espagnol :

« Dans la note du 4 février dernier, en réponse au gouvernement impérial, le gouvernement de Sa Majesté a déclaré qu'il ne pouvait accepter que l'Allemagne ne fut pas interrompue par l'annonce de l'Allemagne d'adopter un nouveau régime de guerre sur une grande échelle des mers européennes. »

La Révolution Russe

LA RÉVOLUTION ET LES CRIMINELS
Les « Roussistes » Viédomosty ont parlé d'une étrange assemblée qui fut tenue dans un restaurant d'Odessa, assemblée des « criminels de droit commun ». Les « Roussistes » ont condamné aux travaux forcés à perpétuité, président de la réunion. On prononce de longs discours, puis une résolution est prise. La voici : « Nous estimons que les deux camps »

avec un sauf-conduit allemand ; les conditions que le cabinet de Berlin prétendait imposer pour le retour en Espagne ont été repoussées dans les ports britanniques et qui auraient immobilisé une grande partie de notre flotte marchande, si le gouvernement de Sa Majesté ne les eût pas rejetées ; la notification déjà reçue que notre commerce maritime avec les pays américains en guerre avec l'Allemagne devra être soumis à l'aller au même régime qui avait déjà donné lieu en Europe, avant le 1er février, à de regrettables pertes de notre marine, et qu'une telle extension de risques rendra encore plus difficile et presque impossible notre vie économique ; tout gouverneur des intentions de l'Allemagne ne l'acheverait pas à reconnaître ce droit réitéré et justifié et qu'elle ne répondent pas, comme elle le devrait, aux demandes d'un pays qui ne sentit ni refroidissement de son amitié envers lui, ni défaillance dans sa résolution continue de demeurer neutre.

Le gouvernement impérial, en se bornant à affirmer qu'il maintient sa décision pour la défense de sa vie, ne doit pas s'étonner que, pour la même raison, l'Espagne doive appuyer son droit de défendre la sienne.

Le gouvernement de Sa Majesté, malgré le résultat négatif de ses notes antérieures, veut encore espérer que le gouvernement allemand saura apprécier avec équilibre le sens et la portée de cette note et que ses actes seront inspirés désormais par le respect de la vie de nos marins et la sûreté de nos bateaux, qui font un commerce indispensable pour l'existence économique de l'Espagne.

POURQUOI M. DE ROMANONES A DONNE GONGE
Madrid, 27 avril.

Le journal « Le Espana » publie un manifeste approuvé par l'unanimité des partis de gauche sur les raisons qui ont amené la retraite du président de Romanones. Ce manifeste peut se résumer ainsi :

M. de Romanones était partisan de l'entente avec la France et l'Angleterre, parce que c'était la unique moyen d'assurer la vie économique de l'Espagne gravement compromise par la campagne sous-marine de l'Allemagne.

L'ancien président aurait voulu aussi que l'Espagne ne restât pas en arrière des Républiques américaines de langue espagnole, dans le mouvement qui dresse le monde contre l'Allemagne.

SUR MER
DES TORPILLEURS ALLEMANDS BOMBARDENT RAMSGATE

Londres, 27 avril.

Un communiqué de l'amirauté annonce que plusieurs contre-torpilleurs ennemis ont ouvert le feu du large sur Ramsgate, sous le feu du 26 avril.

Nos batteries ont immédiatement répondu et l'ennemi a été repoussé après avoir tiré un nombre considérable d'obus. Le nombre des victimes et les dégâts infligés par le bombardement s'établissent ainsi qu'il suit :

Deux personnes tuées et trois blessées, vingt et un logements ouvriers et deux écuries endommagées, un cheval tué. Le plus grand nombre des projectiles sont tombés en terrain découvert.

Les résultats
Londres, 27 avril.

Bien que le bombardement de Ramsgate par des contre-torpilleurs allemands ait été un des plus violents qui aient eu lieu jusqu'ici, les dégâts causés ont été relativement d'importance. Plus de cent bombes sont tombées sur la ville en cinq minutes ; mais dix maisons seulement ont été sérieusement atteintes.

Un homme a été tué, et une femme est morte après avoir été admise à l'hôpital. C'est un débit de boissons qui a subi les plus graves dommages.

Les chambres qui se trouvaient au premier étage ont été entièrement détruites. La maison était occupée par un vieillard et sa femme qui par miracle n'ont pas reçu la moindre blessure.

Dans une autre maison où un homme fut tué, la bombe a pénétré dans la chambre à coucher. Le malheureux venait de se lever pour donner l'alarme à sa belle-fille, lorsqu'il fut atteint.

Dans une troisième immeuble, une bombe traversa une fenêtre et vint tomber et s'éclater dans la cuisine. Les occupants ne furent pas blessés, et cependant, détail atroce, on découvrit plus tard des morceaux de bombe dans un lit où une petite fille était endormie.

Sept bombes sont tombées dans les districts environnant Margate, sans avoir causé la moindre dégât.

LES ENGAGEMENTS AVEC LES SOUS-MARINS
Paris, 27 avril.

On communique les renseignements suivants sur les engagements qui ont eu lieu entre navires et hydravions français avec des sous-marins ennemis :

Engagements de patrouilleurs français avec des sous-marins : Février, 19 ; mars, 14.

Engagements d'hydravions français avec des sous-marins : Février, 6 ; mars, 4.

Engagements au canon, au cours desquels des navires de commerce français ont échappé aux sous-marins : Février, 13 ; mars, 6.

Engagements au canon, au cours desquels des navires de commerce français ont été coulés par sous-marin : Février, 1 ; mars, 1.

LA FIN D'UN PIRATE
Toulon, 27 avril.

Le 16 avril, la « San-Tey » fut coulé et ses rescapés recueillis, sans quarantecinq, furent amenés à Melfa.

UNE ADRESSE DU REICHSTAG A HINDENBURG
Genève, 27 avril.

Tous les membres de la Commission du budget du Reichstag ont signé l'adresse suivante qui a été transmise télégraphiquement au maréchal Hindenburg :

« Les soussignés, membres de la Commission du budget d'empire, remercient les héros allemands à la bravoure incomparable qui combattent en versant leur sang pour le salut de la patrie à Arras, sur l'Aisne, en Champagne, ou ailleurs, pour leurs exploits sans précédents dans l'histoire mondiale.

« Ils font pour le peuple allemand le serment d'assurer sa défense de toute leur énergie d'une volonté inébranlable et avec un esprit de sacrifice absolu jusqu'à la paix prochaine.

LA LOI MARTIALE CONTRE LES GREVISTES
Zurich, 27 avril.

Le général Greener, parlant au nom du ministre de la guerre, a annoncé à la grande Commission du Reichstag que désormais toute déclaration de grève serait interdite et que les mesures les plus sévères, prévues par la loi martiale, seraient prises contre les meneurs et les grévistes eux-mêmes. (Radio.)

EN SCANDINAVIE
Stockholm, 27 avril.

Les journaux suédois publient, ce matin, le communiqué officiel suivant :

« Comme suite aux entretiens de Christiania et de Copenhague, les ministres des affaires étrangères suédois, danois et norvégiens, se rencontreront à Stockholm, du 9 au 16 mai. Les ministres danois et norvégiens seront les hôtes du roi Gustave V.

« Cette rencontre est une nouvelle preuve des bonnes relations entre les trois pays. Elle témoigne de leur désir de poursuivre, tout en observant une neutralité loyale et impartiale, leur collaboration en vue de veiller à leurs droits et à leurs intérêts, en tant qu'Etats neutres, ainsi que de se prêter mutuellement appui sur l'état des mesures économiques. »

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE
Rome, 27 avril.

Un tremblement de terre a causé des dégâts surtout dans les communes de Monterchi, d'Amghiat et de San-Sepolcro, province d'Arezzo. A Monterchi, il y a eu dix morts et une trentaine de blessés. Outre les dégâts matériels, plusieurs maisons se sont écroulées. A Amghiat on compte un mort et quatre blessés et quelques maisons endommagées. A San-Sepolcro seulement un très petit nombre de blessés, quelques bâtiments lézardés.

LA BATAILLE VA REPRENDRE
Paris, 28 avril.

On est d'avis dans les milieux compétents que la première phase de la grande bataille est terminée. Les alliés sont arrivés au fameux fossé Hindenburg, ils ont même entamé certaines positions ; le canon prépare avec activité l'attaque de la ligne fortifiée elle-même, si l'on en juge par l'étendue considérable des zones battues par les deux artilleries.

DES JAPONAIS ARRIVENT
Paris, 28 avril.

On annonce l'arrivée prochaine en Europe de 25.000 Japonais.

LES RESERVES ALLEMANDES ENTAMEES
Genève, 28 avril.

La question des réserves allemandes qui d'après les critiques militaires, auraient été entamées et utilisées en France avant le moment fixé, préoccupe l'opinion publique allemande.

COMMISSIONS ET CONSEIL DES MINISTRES
Paris, 28 avril.

La Commission de l'armée de la Chambre, comme la veille, la Commission du Sénat, a entendu hier le ministre de la guerre qui lui a donné des renseignements.

Dans la matinée, le conseil des ministres avait longuement délibéré sur la situation et au cours de l'après-midi, M. Ribot a conféré au quai d'Orsay avec un certain nombre de ses collègues.

LA PAIX ALLEMANDE
Paris, 28 avril.

L'« Humanité » publie ce matin la réponse de la commission administrative du parti socialiste à la convocation de la délégation hollandaise à une conférence internationale à Stockholm, le 15 mai.

Il y est dit qu'unanimité des membres du parti socialiste français ne recevra mandat de se rendre à Stockholm, cette conférence risquant uniquement de servir les intentions de paix séparée, ce n'est ni à l'heure où le gouvernement allemand refuse de faire connaître ses buts, ni au moment de l'intervention des Etats-Unis en faveur d'une paix durable, basée sur le droit des peuples, que le parti socialiste français pourrait faire le jeu d'une telle intention.

LA RUSSIE FIDÈLE
Washington, 28 avril.

L'ambassade des Etats-Unis à Pétersbourg déclare que les bruits d'après la Russie concluraient une paix séparée ne reposent sur aucun fondement.

LA MISSION FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS
Washington, 28 avril.

M. Viviani a visité la Cour suprême, accompagné de M. White. Il s'est passé pendant quelques instants dans la tribune des membres du barreau.

Washington, 28 avril.

A moins de développements imprévus ou de délais, le programme de la mission française est ainsi arrêté :

Elle visitera Philadelphie le 8 mai ; Valley Forge le 8 ; New-York du 8 au 5 ; elle ira le 6 mai à Chicago et l'on pense qu'elle arrivera à Boston avant le 9 mai.

LA DIVISION ROOSEVELT N'EST PAS AUTORISEE
Washington, 28 avril.

Bar 170 vols contre 108, la Chambre des représentants a repoussé l'amendement au projet de loi militaire tendant à autoriser le colonel Roosevelt à lever une armée pour servir en France.

L'EXPLORATEUR SHAKLETON VA SERVIR
New-York, 28 avril.

M. Shackleton, restant en Angleterre

et passant par New-York, a confirmé qu'il allait s'engager pour servir au front.

PREMIER RAPPORT DE M. BALFOUR
Washington, 28 avril.

M. Balfour a envoyé, hier, son Angleterre, son premier rapport sur la réception de la mission britannique et la manière dont marchent les négociations.

UN KOLOSSAL COMPLIT
New-York, 28 avril.

Au cours d'un incident de procédure, un Allemand, le comte Max Lyndard, qui purge actuellement une condamnation, a offert, s'il était gracié, de faire connaître les détails du complot dont le gouvernement connaissait déjà les grandes lignes.

Il s'agissait, tout simplement, d'aider des milliers d'Allemands d'Amérique, de s'emparer de New-York, Boston et Washington ; de s'emparer de la personne du président Wilson, qui aurait été fait prisonnier et gardé au Mexique. Dans le même temps, 300.000 réservistes allemands devaient envahir le Canada, tandis que l'Angleterre serait envahie par Calais.

Les détails du complot consistaient à s'emparer du président Wilson ne furent pas publiés à l'époque, les autorités fédérales y étaient opposées, mais le ministre de la guerre fut mis au courant du projet par la police secrète.

Le juge déclara que Lyndard ayant lui-même participé au complot, il ne croyait pas opportun de lui rendre la liberté.

Lyndard insista cependant et révéla encore que tous les plans de l'invasion du Canada avaient été dressés par le ministère de la guerre à Berlin et apportés aux Etats-Unis par le capitaine Freyst.

L'explosion du canal de Welland était le début de l'exécution du projet. Lyndard dit connaître des dépôts d'armes et de munitions considérables concentrés près de la frontière du Canada et que toutes les dispositions étaient prises pour la mobilisation des réservistes allemands. Le plan Freyst était subordonné à la prise de Calais par les troupes du kaiser.

Ces détails, publiés par le « New-York Herald », édition américaine, ont causé une grande émotion aux Etats-Unis.

LE GUATEMALA CONTRE L'ALLEMAGNE
Paris, 28 avril.

Le Guatemala a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

UN TRANSANTILATIQUE COULE UN PIRATE
New-York, 28 avril.

On annonce que le transatlantique américain « Mongolia », ayant été attaqué dans la Manche par un sous-marin allemand, a coulé celui-ci.

Bien que la nouvelle ne soit pas officiellement confirmée, le capitaine a déclaré qu'il était absolument certain d'avoir détruit le pirate boche.

QUE SE PASSE-T-IL EN ALLEMAGNE ?
Zurich, 28 avril.

Depuis mercredi soir, aucun journal allemand n'est arrivé en Suisse. La frontière est strictement fermée pour tous les voyageurs et le service postal.

Que se passe-t-il en Allemagne ?

UNE USINE BOCHE SAUTE
Zurich, 28 avril.

La fabrique de poudre de « Nuremberg-Furt » a sauté ; 42 ouvriers ont été tués, 20 sont grièvement blessés. La fabrique a été détruite presque en totalité.

EMEUTES A HAMBOURG
Zurich, 28 avril.

Des émeutes ont éclaté dans le bas quartier et le port de Hambourg. Les manifestants ont pillé et saqué plusieurs boutiques et dépôts de vivres. La police est intervenue avec énergie ; il y a eu un grand nombre d'arrestations.

UN AERO BOCHE TOMBE
Zurich, 28 avril.

Un aéroplane du type Zeppelin, au cours d'un essai, est tombé, hier, d'une grande hauteur. Les trois aviateurs qui le montaient ont été tués. L'appareil est complètement détruit.

EN GRECE
Le diadoque Georges est prêt (?)

Londres, 28 avril.

La présence du prince héritier Georges de Grèce à tous les Conseils de la couronne, à tous les Conseils de cabinet présidés par le roi à Athènes, a donné lieu à de nombreux commentaires.

D'après des avis de source américaine, le prince Georges dans les cercles politiques de Grèce est que le prince Georges a fait à un apprentissage et qu'il est prêt à toutes les éventualités.

CRISE ECONOMIQUE EN SUEDE
Stockholm, 28 avril.

La Suède traverse actuellement une phase critique. La crise économique s'aggrave de jour en jour. L'énormité du prix des vivres et leur rareté éprouve particulièrement la classe ouvrière. Le village a été, hier, le théâtre de désordres qui ont duré de 9 heures du soir à minuit ; la circulation des trains a dû être interrompue et plusieurs personnes ont été grièvement blessées à coups de sabre par la police.

LE « BONNET ROUGE » CONTRE L'« ACTION FRANÇAISE »
Paris, 28 avril.

Le tribunal correctionnel a rendu son jugement dans le procès intenté par le sieur Vigo dit Almeredy, directeur du « Bonnet Rouge », à M. L. Dandot et à M. Ch. Maurras et à l'« Action Française ».

L'« Action Française » a été condamnée à 200 fr. d'amende et à 500 fr. de dommages-intérêts.

MORT DE M. AYMOND
Versailles, 28 avril.

On annonce la mort de M. Aymond, sénateur, rapporteur de la Commission des finances du Sénat.

FIN DE NOTRE « DERNIERE HEURE »

NOTRE RESERVE DE CEREALES
Note officielle

Conformément aux instructions ministérielles, il a été procédé dans le département des Basses-Pyrénées au recensement des quantités de céréales disponibles. Ce recensement a donné les résultats suivants :

Quantités de céréales de toutes sortes disponibles et déclarées, 75.000 quintaux métriques.

Sur ces quantités, il faut déduire pour la consommation familiale 42.931 quintaux métriques et pour la nourriture du bétail 7.000 quintaux métriques.

On peut juger par ces chiffres les ressources dont nous pourrions disposer jusqu'à la soudure avec la prochaine récolte ; et si l'on tient compte de ce fait que l'augmentation publique exige une moyenne supérieure à 50.000 quintaux de blé par mois, il est facile de conclure que les restrictions les plus sérieuses s'imposent et que l'addition de la farine de maïs et la farine de froment est une nécessité devant laquelle tous les citoyens français ne peuvent que s'incliner.

NOUVELLES RELIGIEUSES
Tournée de Confirmation

Elle commença le lundi, 21 mai, par la paroisse de Montmarquet.

Le 22, Mgr sera à Briscoux ; le 23, à Uril ; le 24, à Bidache, etc.

Elle durera jusqu'au 25 juin.

A cause des circonstances douloureuses que nous traversons, la visite Pastorale se fera sans manifestations extérieures, avec la plus grande simplicité. Donc, pas de décorations, pas d'escortes, pas de discours.

Encore une Croix de guerre
Nous sommes très heureux d'apprendre que M. l'abbé Mathieu, directeur au Grand Séminaire et mobilisé comme brigadier d'ambulancier, vient d'être décoré de la Croix de guerre.

M. l'abbé Mathieu appartient à une des plus estimées familles du Pays Basque qui compte quatre fils sous les drapeaux, dont l'un aide-major de 1re classe, a été aussi ces derniers mois décoré de la Croix de guerre.

Nous présentons à M. l'abbé Mathieu nos bien sincères et cordiales félicitations.

POUR LES ROUMAINS
Il y a quelques mois, Mme Lahovary, la femme du ministre de Roumanie en France a institué un Comité d'assistance à la Croix-Rouge roumaine. Elle œuvre une souscription dans toute la France en faveur de ses infatigables compatriotes et des soldats roumains. Les trois Croix-Rouges françaises apprirent, tout récemment leur succès d'Orient. Le public français répondra avec sa générosité habituelle à l'appel de Mme Lahovary.

Un diplôme enrichi d'une magnifique composition attestera la générosité de chaque souscripteur et en perpétuera le souvenir.

Envoyer les offrandes au Comité d'assistance de la Croix-Rouge roumaine (114, avenue des Champs-Élysées), Paris.

MEDAILLE MILITAIRE
Audouy (Joseph-Pierre-François), caporal (réserve) du 18^e d'inf. : « Très bon gradé. Au front depuis le début des hostilités, s'est constamment fait remarquer par son courage et sa belle attitude au feu. Grièvement blessé le 24 mai 1916, au cours d'un combat. Impotence fonctionnelle de la jambe droite. »

Bordenave (Léon), soldat (territorial) du 18^e d'inf. : « Bon soldat, au front depuis le début de la campagne, s'est toujours bravement conduit au feu. Le 25 janvier 1915, a été grièvement blessé dans la tranchée, en repoussant une attaque ennemie. Impotence fonctionnelle du bras gauche. »

Pérard (Philippe-Antoine), soldat (territorial) du 18^e d'inf. : « Excellent soldat, dévoué et courageux. Grièvement blessé, le 25 janvier 1915, à son poste. Paralysé du bras gauche. »

Touzanne (Jean-Baptiste), sergent (réserve) du 18^e d'inf. : « Brave gradé, remarquable de sang-froid et de courage et dont la conduite au feu a toujours été digne d'éloges. Très grièvement blessé, le 24 mai 1916, au cours d'une contre-attaque. »

Domecq (Léon), soldat (réserve), au 49^e d'inf., compagnie de mitrailleurs : « Soldat brave et discipliné, a toujours fait son devoir avec zèle, courage et entraînement. Grièvement blessé, le 3 septembre 1915, Amputé du bras droit. »

Hédaco (Lucien), caporal (réserve) au 49^e d'inf. : « Excellent gradé, qui a toujours donné le meilleur exemple à ses hommes. Grièvement blessé, le 3 septembre 1914, au cours d'une attaque. Perte de l'œil droit. »

NOMINATIONS
A DES EMPLOIS RESERVEES

Sont nommés facteurs des postes :

A Buzay, M. Ducos (J.), ex-soldat au 88^e régiment d'infanterie, 3^e tour.

A Juvaugon, M. Belbezer (P.-J.), ex-soldat au 18^e régiment d'infanterie, 1^{er} tour.

A Arudy, M. Bourdeau (J.), ex-soldat au 18^e régiment d'infanterie, 3^e tour.

L'AVANCE DE L'HEURE
Les économies réalisées

Paris, 28 avril.

D'après les résultats connus jusqu'ici et qui sont loin de s'appuyer à la totalité du territoire, on estime que les économies réalisées du fait de l'avance de l'heure sont, sur le gaz et l'électricité, de 300.000 tonnes de charbon, représentant une valeur de 80 millions.

CONSEIL DE GUERRE DE LA 18^e REGION
Le polu, le maire et l'instauré

Mobilisé au 6^e génie, le capitaine Pierre Carrière, ayant eu sept enfants, dont quatre vivants encore, se rendit en permission dans son pays à Bunne, au pays basque, au début de l'année 1916. Il eut l'idée de profiter de cette situation de famille pour se faire renvoyer dans ses foyers.

Se désistant, il se présenta à l'Institutrice, Mlle Germaine G., qui permit en même temps les fonctions de secrétaire de mairie, et lui remit un brouillon, pour établir un certificat, sur lequel les dates de naissance et de décès des enfants morts étaient modifiées, pour faire croire que Carrière avait été père de six enfants ayant vécu en même temps et par ce fait être assimilé à la classe 1887 de la réserve de l'armée territoriale, afin d'être renvoyé dans ses foyers.

Mlle G., ne connaissant pas Carrière, hésita tout d'abord à établir le certificat demandé. Mais devant l'insistance du caporal, elle commit le faux que le maire qui la faiblesse coupable de signer.

En possession de cette pièce, le caporal Carrière, par la transmission à son collègue, obtint, comme satisfaction à son collègue, donner satisfaction à l'intéressé, lorsqu'une dénonciation fut parvenue qui découvrit le faux et l'usage de faux.

Et c'est pour répondre de ces faits que le caporal, le maire et l'instauré ont comparu devant le Conseil de guerre, dans sa séance du 28 avril.

Le Conseil condamne : Pierre Carrière, à 5 ans de prison ; Jean R., à 3 ans de prison avec sursis, et Mlle Germaine G., à 2 ans de prison, également avec sursis.

PAU-VILLE
Le thermomètre de M. Dalmas, opticien, 14, rue Alexandre-Taylor, marquait :

9 heures Soleil + 12°8
Mid Soleil + 17°0
3 heures Soleil + 20°8
Maxima Soleil + 21°0
Minima Soleil + 4°2

Le baromètre qui était hier à 748 mm., est aujourd'hui à 745 mm., avec tendance à la baisse.

POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE
Nous avons dit en son temps que la « Journée » au profit des prisonniers de guerre des arrondissements de Pau-Orthez ne bénéficia pas, le mois dernier, d'une température fort clémente.

C'est pourquoi plusieurs des dames et dévoués du Comité de l'œuvre estimèrent que le résultat obtenu, tout magnifique qu'il était, devait être dépassé et qu'il fallait au cours d'une journée complémentaire, offrir à la sympathique générosité de nos concitoyens, les insignes qu'on n'avait pas pu placer les 27 et 28 mars.

La date de cette journée a été définitivement fixée. Elle aura lieu le 6 mai prochain.

Nous estimons qu'elle aura le même succès que la précédente.

Il n'est pas possible, en effet, qui ne connaisse le triste sort, la détresse physique et morale de nos prisonniers de guerre. Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir leur correspondance, d'écouter le récit des tribulations éprouvées par ceux qui sont revenus de cet épouvantable exil. On a dès lors la conviction que jamais misère ne fut plus digne d'intérêt, plus digne de sollicitude et de pitié.

Les colis que l'œuvre de secours adresse aux prisonniers de guerre et qui leur parviennent régulièrement, nous le savons, sont leur seule joie. Ils leur apportent un réconfort physique dont ils ont grand besoin et la consolation de savoir qu'au « pays », dans leurs foyers, tous leur gardent un fidèle et affectueux souvenir.

Nous avons dit que la fin de 1916 il avait été expédié plus de 7.000 paquets aux prisonniers nécessitant des arrondissements de Pau-Orthez-Orthez.

Il leur en a été envoyé 1.280 au cours du 1^{er} trimestre 1917, soit 793 paquets de vivres, 217 paquets de sous-vêtements et 270 collections d'effets.

Le paquet de vivres renferme du sucre, du chocolat, des conserves, du lait concentré, des pâtes de saucisson ; le paquet de sous-vêtements se compose de deux chemises, d'un tricot au chandail, de chaussettes, de deux mouchoirs, d'une paire de gants ou de sandales.

La Fédération départementale a fourni la majeure partie des vivres. La générosité publique a fait le reste. Mais ces efforts combinés ne permettent pas de multiplier les secours qui demeurent insuffisants eu égard aux demandes qui sont, chaque jour, plus nombreuses et plus pressantes. Il faut donc, par tous les moyens, augmenter les ressources du Comité.

La « Journée » des Prisonniers de guerre, a été de partout encouragée et recommandée. Plus que jamais l'Union Sacrée si souhaitable partout et toujours s'est manifestée en cette occurrence par une heureuse intervention de M. le Préfet et de Mgr l'Evêque auprès des maires et du clergé de nos arrondissements.

Souhaitons bonne vente aux vendeuses qui mettront leur dévouement et leur zèle patriotique au service de la « Journée » de 6 mai prochain.

Leur succès est désirable et certain. Ne tendront-elles pas l'esquille de la charité au profit des enfants de Pau et du Béarn, au profit exclusif des prisonniers de guerre des arrondissements de Pau-Orthez-Orthez ?

SOCIETE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DE PAU
Séance du jeudi 26 avril 1917

Présidence de M. l'abbé Dubarat.

Lecture est donnée de diverses lettres : Mlle Willemyns et M. Van der Linden remercient la Société à l'occasion de leur nomination comme Membres honoraires ; M. X. Lendrat remercie pour sa nomination de Membre de la Société, M. Artouzou s'excuse de ne pouvoir faire la lecture de son étude sur la graphie de Bétharram.

I. — M. V. Duclat lit une savante étude de sur les corps simples d'après les intensités des courants électriques.

II. — M. G. André, architecte diplômé pour le gouvernement, étudie une « Verticale du XVII^e siècle » et une « Chaire haute de sculpteurs », appartenant à un ambulant. La Verticale, finement tissée de laine et de soie, représente un frais paysage flamand. La chaire inférieure porte la signature d'un tissier renommé : André van den Dries O. Lippstater, établi à Bruxelles en 1635, fut reçu maître en 1638 et nommé doyen en 1641.

La Chaire basse, de noyer comme la plupart des meubles espagnols, a dû être fabriquée dans les environs de Burgos, à la fin du XVI^e siècle. Une inscription en vers, gravée sur le dossier armorié, relate les exploits d'un compagnon et neveu du Cid Campeador : Martin Pelaez, héros légendaire dont les Romanceros espagnols ont célébré les aventures.

M. le Président remercie M. André pour son intéressante communication, qui a été accueillie par d'unanimes applaudissements.

M. l'abbé Dubarat présente un ouvrage, publié en 1834, donnant les vues du château de Coey, suivi le mois dernier par les Allemands qui ont ainsi perçu l'œuvre de destruction commencée par Mazurin en 1652.

Deuxième, 1; Shandy, 5; Lailia, 5; ...

PHARMACIES OUVERTES LE 29 AVRIL

PREPARATION MILITAIRE

FOOTBALL ASSOCIATION

International Club et Bourbaki (1)

Bourbaki a mis sur pied une superbe

La batterie de Bourbaki, pour faire honneur

Bourbaki — Avants — Demis, Lille, Barou,

BIJOUX de 1^{re} Communion exposés chez

ETAT-CIVIL

JEAN-MAURICE, fils de Claudius-François

Joseph-François Marquesina, s. p., né à Pau,

Marie-Pauline Lacoste, s. p., née à Pau,

Maria-Félicie Despoux, veuve Cabal, s. p.,

Gracieuse Recalt, zandalière, née à Mauléon,

Marie-Odette Laplace, née à Pau, 4 ans.

OLORON

Audience correctionnelle du 27 avril.

Pour défaut de visa de certificat

MONEIN

Accident. — Jeudi soir, vers 8 heures,

BRITISH TAILORS

FOR LADIES, GENTLEMEN AND CHILDREN

OLD ENGLAND

PAU — PLACE ROYALE — PAU

mise en adjudication du service des pompes

ARQUANGUES

A Jourd'Arquangues, le jeune poète auteur

BUNUS

Nos Marchés

OLORON

INSTITUT MUSICAL LUIS ALONSO

1 Marche Héroïque, de Saint-Saëns, par

2 a) Feuilles mortes; b) Suprême Adieu,

3 Le Tambourin, de Rameau, par M. Caries

4 a) Le Coucou, d'Agui; b) Deux célèbres

5. Sœur Monique, de Couperin, par Mlle

6. Chant, par Mlle Sirbain.

7. Largo, de J.-S. Bach, par M. de St-André

8. Chaconne, de J.-S. Bach et Schumann,

9. Sonate en ré, de Schubert, par Mlle Hilda

10. Sonate en si bémol, de Mendelssohn,

11. Sonate en la, de Schumann, par Mlle de

12. a) L'Œuvre, de E. Chabrier; b) Prière

13. Ronde de la Sonate Pathétique, de

14. Adagio, de Gótharmanoff, par Mlle D.

15. Chant d'Avril, de T. Laek, par Mlle

16. Concerto en ré mineur, de Wieniawski

17. Polonaise de Liszt, par Mme de Tolédano

18. Prélude, de Rachmaninoff, par M. Oscar

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

DE PARIS

L'assemblée générale s'est tenue le 14

Le sage n'avance rien qu'il ne prouve.

C'est, en ce qui nous concerne, un adage



Mlle CHEVALLERIER (Cl. Pierre Petit)

« Je me fais un plaisir de reconnaître,

« nous écrit Mlle Chevallerier, 15, boulevard

« Mlle Chevallerier exerce la profession de

« Les Pilules Pink sont en vente dans

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Bernard Marquesina, M. et

leur fils, frère, beau-frère et oncle

qui auront lieu à l'église du Hameau, le

CONVOI FUNÈBRE

M. Jules Cabal, secrétaire de police, et

qui auront lieu demain, dimanche,

OBSEQUES MILITAIRES

Les obsèques du regretté MAIRE

du 17^e d'infanterie

REMERCIEMENTS

Mme Angérand et Mlle Cécile Angérand

Arthritiques

pour préparer votre eau alcaline

MÉFIEZ-VOUS des IMITATIONS

n'employez que le SEL

CHATELAIN

PAU GALERIES MODERNES PAU Réclame du Lundi 30 AVRIL 1917

TAILLEUR POUR MESSIEURS - TAILLEUR POUR DAMES

BAZARS LOUVRE ET PARISIEN T. TERRÉ HENRI TERRÉ Successeur

PAU AU NOUVEAU PARIS PAU ACTUELLEMENT MISE EN VENTE DES ARTICLES DE

AU COQ D'OR

Source Vieille des Eaux-Bonnes

PLUS DE CHEVEUX BLANCS!

GRAND STOCK DE CANADIENNES

Montres Hebdomas

HERNIE

Chutes de Matrices

Aux Ateliers Réunis

30, RUE TRAN, 30

Grand choix de Montres Hebdomas-Bracelet

ANTI-MAGNETIQUE

Les plus hautes récompenses aux Expositions

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

HOMME DE CONFIANCE demande suppl

LOCATION D'AUTOMOBILES

JOLI appartement meublé à louer, salle à

HOMME SÉRIEUR titulaire de Médaille

